

Méditation

« Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » (I Jn 4 : 11)

Ces paroles, extraites de la 1^{ère} épître de Jn, font partie des textes choisis pour aujourd'hui par les participants des « Rencontres Poivre et Sel », ces rencontres intergénérationnelles qui visent à partager les richesses propres à chaque génération et à chaque culture.

« Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » - vous l'avez déjà entendu dans les premières parties de ce culte, le thème de l'amour est le fil rouge de la célébration de ce jour –

C'est un thème que l'on attendrait davantage de catéchumènes, de jeunes à l'entame de leur vie, pleins d'attente et d'optimisme, peut-être un peu naïfs, pleins d'espoir, de cette volonté de changer le monde, de se projeter dans un environnement pacifié, agréable, encourageant, ouvert sur les autres...

Hors, les célébrants de ce jour sont davantage des Aînés, des « poivre et sel », qui ont derrière eux un fameux trajet de vie, de solides carrières professionnelles pour certains, des parcours atypiques, de toute façon une existence bien remplie, avec des joies, des peines, des succès, des échecs, des révoltes, ...

Ils auraient pu choisir bien d'autres thèmes, textes, sujets : la maladie, la souffrance, la vieillesse, ou la « nostalgie de leur jeunesse », ou « des leçons à donner », ou « ce que les jeunes générations devraient faire pour assurer leur relève », etc...

C'est ce thème de l'amour qui a surgi assez rapidement pendant les échanges préparatoires. Et même – clairement- des passages bibliques « repères », tel Jn 15 et son commandement de l'amour, soutenu par cette conviction que « l'amour de Dieu permet de rester dans la joie », qu'il est une « force qui permet de traverser les épreuves avec Dieu ».. (pour reprendre les paroles de l'un ou l'autre participant)

... Signe que pour eux, il n'y a pas d'un côté « la vie normale », et de l'autre « la foi et la spiritualité », d'un côté l'église le dimanche et de l'autre les « vrais enjeux de la vie » pendant la semaine, mais que « vie normale » et « foi » sont indissociables, se fécondent l'une l'autre, mêlées qu'elles sont dans l'intimité des cœurs et des vies, au sein du chaos qui peuvent les marquer.

Des textes proclamés ce matin, qui sont loin d'être des textes bisounours, même s'ils ont la réputation d'être des « textes bateaux », nous retiendrons seulement 3 éléments :

1^{ère} étape : la conscience que l'amour de Dieu est premier –

Cette proclamation nous est adressée régulièrement au début de nos cultes ...

La grâce de Dieu est première, elle est inscrite à l'entame de toute vie – elle est cette affirmation que chacune de nos existences a une valeur unique et irremplaçable.

Peut-être nous sommes-nous habitués à entendre cette déclaration ?

Avec les années, garde-t-elle cette puissance d'effet de surprise en nos vies ?

Cette affirmation est fondamentalement révolutionnaire dans l'Histoire de l'humanité, elle est absente d'autres confessions religieuses ou philosophiques... elle est la spécificité du Dieu de l'Alliance ... et cela nous demande de nous « convertir » intérieurement, de nous faire violence intérieurement, pour accepter cette déclaration d'amour, **pour y accéder.**

«⁹ L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés ... » (I Jean 4 : 9-10)

Dieu ne nous aime pas parce que nous l'aimons,

Il ne nous aime pas parce que nous sommes « aimables » (comme nous le ferions nous-mêmes sur le mode de la réciprocité)

Non, en dépit de ce que nous sommes et de ce que nous faisons,

en dépit du CV de nos existences (qu'il soit brillant ou plein d'ombre),

l'amour de Dieu est premier, présent et intense « *Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés* » : il s'agit d'un amour, d'une intensité que nous avons de la peine à percevoir, à accepter, à intégrer, et pour lequel, toute une vie n'est pas encore suffisante...

Mais c'est une affirmation, une **réalité**, qui devient tangible à l'école de la vie, si l'on se met en disponibilité.

Jacqueline (Verstraete) et Jacqueline (Honoré), du haut de vos, respectivement, 93 et 89,5 ans, en quoi cet amour premier de Dieu est-il resté le fil rouge de vos existences ?

Comment cette conviction est-elle restée vivace en vos cœurs, à travers les aléas de votre vie ?

--) témoignage Jacqueline(s) 89,5 ans et 93 ans :

2^e étape : Sur base de cet amour reçu, conscience d'être appelés à le partager

« Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » (I Jn 4 : 11)

Nous plaçons l'insistance sur le v 11 : qui fut repéré et mis en exergue par plusieurs participants du groupe de préparation.

Cette affirmation non plus ne va pas de soi : comme la 1^{ère}, elle requiert un effort de notre part car il n'est pas naturel de s'aimer les uns les autres. Cela nécessite de « lutter contre sa nature », fut-il dit – rien de facile dans ce commandement : car il s'agit bien de cela : non pas une « grandeur d'âme » de chacun de nous, mais une « lutte contre notre nature rebelle et égoïste ». Nous découvrons la distance entre le « devoir » et le « faire » - « *Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres* » (I Jn 4 : 11) – il est question d'une obligation, ***d'un devoir, d'une pression, mais qui surgit de l'intérieur*** : nous sommes pressés intérieurement par ce commandement de l'amour – et cela se traduit par nos engagements, nos actes qui donnent à voir Dieu à travers nous : ¹² *« Personne n'a jamais vu Dieu; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. »*

Ou dit autrement, Dieu peut être vu aussi dans la manière dont nous mettons en œuvre son commandement.

L'amour reçu de Dieu ruisselle sur nous et en aimant les autres, en nous donnant à eux, nous devenons des instruments à travers lesquels Dieu peut être vu.

Quand on se découvre aimé, on ne peut se retenir d'aimer à son tour, de se mettre au service comme Christ s'est mis au service de tous ...

La relation au Christ, amour de Dieu, est indissociable de la relation au prochain.

« Les Jacqueline », comment cet amour reçu s'est-il traduit pour vous dans vos engagements et bénévolats de manière à ce qu'à travers vous, l'amour de Dieu puisse être perceptible ?

--) témoignages d'engagement qui traduisent cet amour reçu.

3^e étape : Ceci ne peut se faire que si l'on s'aime soi-même et qu'on intègre que nous sommes dignes de cet amour (« Accepter d'être accepté » - Paul Tillich)

Quand on se découvre aimé, on ne peut se retenir de vouloir faire partager cet amour et essayer d'aimer à son tour, de se mettre au service comme Christ s'est mis au service de tous ...

Pour se découvrir aimé, il faut **accepter que l'on soit « aimable »** -

« Etre aimable – réaliser que nous sommes digne d'être aimé tel que nous sommes » ... C'est le sens de l'amour que Dieu a manifesté en JC : *« Il nous a tellement aimés qu'il a envoyé son Fils. Celui-ci s'est offert en sacrifice pour nous, »* (I Jn 4 : 10 - Parole de Vie)

L'enjeu est de se dire que *l'on est digne de cet amour*, que nous en valons le coup, que notre existence a du prix aux yeux du Père.

Paul Tillich, théologien germano-américain du XX^e s, avait cette magnifique expression pour reformuler le salut par grâce, signe de l'amour de Dieu ; **« Accepter d'être accepté, même si l'on est inacceptable ».**

Le commandement d'amour est d'aimer son prochain comme soi-même ... sans s'aimer soi-même, sans s'accepter soi-même comme aimable, il n'est pas possible d'aimer l'autre et de lui faire connaître pleinement l'amour de Dieu.

S'aimer soi-même est le 1^{er} pas, sinon il n'est pas possible de vivre l'amour pour l'autre comme Dieu nous y invite, dans une relation ajustée.

C'est un équilibre relationnel à construire ... L'amour de Dieu pour moi me révèle aimable à mes propres yeux et me donne d'aimer l'autre de façon ajustée et désintéressée.

Reconnaître et accepter qui l'on est, dans ses fragilités et ses richesses.

Se dire que Dieu compte sur nous - où que l'on en soit de notre existence (à 15, 30, 45, 60 ou 90 ans), où que l'on en soit de nos succès, de nos échecs – nous redire que nous avons notre rôle à jouer pour faire voir autour de nous cet amour de Dieu qui fait vivre.

« Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. »(v 9)

Ce matin, nous avons entendu les témoignages de 2 de nos doyennes – encore bon pied bon œil- non pas pour les mettre elles sous les feux de la rampe, mais juste pour découvrir comment une Parole, qui peut sembler naïve, candide, ingénue, finalement se révèle être une véritable colonne vertébrale dans l'existence, au travers des épreuves les plus rudes.

« Bien-aimés, si Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » (I Jn 4 : 11)

Amen